
CLAUDE TERRANOVA

Piano Solo

Press Kit



Au menu de ce concert: A Foggy Day, I Love you Porgy ou A Night in

Tunisia qu'il reconsidère sous un angle nouveau, proche de celui de Martial Solal.

Les standards sont une matière inépuisable pour qui tente de leur donner une forme originale. Elia Kazan disait de Brando: "Il est capable d'exprimer des sentiments minuscules". L'art du jazzman est peut-être, face à un monument comme Blue in green, d'ajouter ou de retirer des particules infimes sans blesser l'ossature du thème. Et si le traitement est plus fort d'y laisser au moins ses fondations.

L'exercice de composition est autre. Il est ici le prolongement de ses rêveries. Plusieurs titres ont ici été composés sur le vif (Azur ou Agua do Brasil). Ces éphémères libèrent davantage la créativité de son auteur. L'urgence du live aidant elles viennent alimenter les perles de Gillespie ou de Gershwin.

Avec beaucoup d'enthousiasme, Terranova exploite les richesses infinies de son instrument puis s'en remet au silence, favorisant ainsi une vraie intimité avec son public. On apprécie cette confiance. Celui qui un jour revit un ami cher et le lendemain ses compagnons de régiment me comprendra.

Philippe Deneuve.

DERNIERES NOUVELLES DU JAZZ

Claude Terranova nous livre ici un moment de piano solo pris en direct à Montreuil lors d'une soirée organisée par Amnesty International.

Un moment de pur état de grâce comme on en connaît peu depuis le Köln Concert. Le pianiste seul sur scène donne ici à entendre un registre impressionnant non seulement de son art de l'instrument mais aussi de son amour du piano en jazz. Tout était dit ce soir là. Tous les registres joués, tant dans ses propres compositions « évanescences » que dans la véritable réappropriation des thèmes du répertoire.

Terranova en maître dans l'art des nuances varie les climats différents et enchevêtrés dans l'esprit d'un Keith Jarrett.

Claude Terranova parvient à nous donner parfois l'impression qu'une véritable section rythmique l'accompagne avant que le vrombissement des graves ne s'efface à nouveau au profit de la ligne mélodique.

Modèle de maîtrise en matière d'harmonie, sa lecture de Night in Tunisia est une véritable redécouverte. Monument d'inventivité. Et que dire de Carmen joué à la manière d'un Petrucciani.

Terranova ne se parodie jamais lui même, cherche toujours à explorer à fond tout ce qu'un thème peut raconter. A l'inverse rien n'interdit d'explorer un thème dans le dénuement.

On n'a jamais entendu une version aussi bouleversante que celle de I love you Porgy. Une version dépouillée, simplissime mais avec cet indescriptible supplément d'âme où l'expression de ce qui est dit (cette déclaration d'amour à Porgy), transcende son expression musicale. Derrière la dernière note jouée, c'est le plus beau des silences qui résonne et prolonge la musique. Le temps en suspension.

Et lorsqu'un pianiste parvient à utiliser son art au service d'une telle émotion, lorsque d'évidence il transmet à son public un tel amour du piano, une telle intelligence des thèmes, lorsque le silence se confond à la note et envahit l'âme il n'est plus alors question d'autre chose que de partage et d'écoute.

Jean Marc Gelin.



Voici une belle surprise lyrique, Claude Terranova sait harmoniser avec goût et un sens assez sûr des couleurs les compositions les plus rebattues. Voyez ses variations sur la "Carmen" de Bizet ou "A Foggy Day"...

Ses thèmes personnels portent la marque

d'une sensibilité ouverte (El Djazair, Agua do Brasil) et marquée par la délicatesse (Evanescence, Miniature aquatique, Dans un rêve). Seul l'emploi parfois forcé de la pédale sustain gâche un peu la fête.

Jean-Pierre Jackson.



Depuis le temps qu'il pratique le solo, le pianiste Claude Terranova sort enfin un disque où il se retrouve seul pour partager avec le public son amour pour cet instrument et la beauté de la musique.

Il donne libre court à ses rêveries dans des compositions originales et improvise également sur des standards avec une liberté telle que le mélange se crée de façon transparente dans une agréable harmonie.

Qu'il s'inspire de sa ville natale, du Brésil, de la Tunisie ou de pays moins ensoleillés, la même poésie émane des notes qu'il fait briller d'étincelles colorées.

La plupart des enregistrements de ce disque ont été réalisés lors d'un concert organisé à Montreuil par Amnesty International, sans doute est-ce aussi pour cela que les "histoires" que Claude Terranova raconte à travers sa musique sont particulièrement chargées d'émotions.

Nul doute que ce disque n'est pas la démonstration d'un savoir, mais bien le désir d'explorer d'autres mondes et donner le reflet, l'empreinte de moments de fragilité et de tendresse.

Moments magiques et poétiques.

Agnès Jourdain.



Claude Terranova est pianiste et compositeur, il enregistre au cours d'un concert à Montreuil une douzaine de plages en solo. Une façon d'après lui de nous raconter ses expériences contrastées où sa rêverie atteint une belle présence.



Celle-ci s'apparente plus à une création d'univers où il délimite son concept de la beauté, traduit sur la majeure partie des compositions exécutées.

Cet expert en romantisme peut aussi nous séduire en reprise : « A Night In Tunisia » ou « I Love You Porgy ».

Belle découverte.

Gérald Mathieu.



Claude Terranova signe ici un premier album solo, synthèse de ses multiples expériences. Certes, il a étudié les grands pianistes du jazz, Art Tatum entre autres, mais surtout Martial Solal, dont on retrouve les influences sur "Night in Tunisia" de Gillespie ! Claude Terranova prend un certain plaisir à faire ressortir ses idées mélodiques.

Du jazz généreux, astucieux, avec un côté très harmonique, ce qui ne gâche rien, et qui s'étire langoureusement sur les tempos lents ou rapides.

Un disque tout à fait engageant dans l'actualité des pianistes "solo" C'est le gage d'un artiste sans limites qui n'a pas fini de nous étonner.

Un grand disque de solo, c'est très rare. Précipitez-vous !

Christian Delvoye.



Voyage intérieur en terrain connu : Blue in Green, Surbrillance, Azur... pour la couleur ; A Night in Tunisia, Agua do Brasil, El Djazaïr... pour les territoires.

Dans ce premier album solo, (enregistré essentiellement lors d'un concert organisé par Amnesty International) le pianiste Claude Terranova (solide formation classique et toucher rigoureux) s'abandonne à ses rêveries, improvisant sans afféterie sur quelques standards et une poignée d'originaux.

En émane la fugace fragilité de l'émotion pure.

B. de Witte



Musicien au parcours atypique, le pianiste français Claude Terranova n'en reste pas moins une référence. Un symbole de qualité qui aura attendu 20 ans avant de graver "Evanescence", son premier album en solo, trop occupé à participer aux projets d'autres musiciens (Daniel Humair, Martial Solal). 20 ans pour ce premier "bébé", fruit de la rencontre de l'expérience et de la maturité.

Evanescence est une suite de compositions du "maître" et d'improvisations de grands standards (I love you Porgy, a night in Tunisia) enregistrés en live et au piano-solo.

D'emblée, l'attention est titillée par la dextérité quasi académique de Claude Terranova, son sens de l'improvisation qui ne tire pas vers des longueurs soporifiques, par sa sensualité et cette délicate émotion distillée par des silences au détour de nombreuses notes.

Sans conteste, Claude Terranova est un nom

à retenir et à suivre. Evanescence est un pari réussi.

A savourer !

Etienne Payen.



Détenteur d'une très complète formation classique (piano, composition, écriture), Claude Terranova découvre les joies du jazz avec la rencontre de Christian Rameil, pianiste de l'orchestre de Claude Luter, avec qui il travaille la musique d'Art Tatum.

Le jazz contemporain occupe aujourd'hui toute son attention et sa création. Il fonde le groupe Toukoleur, collabore avec le saxophoniste anglais Pete Osborne et contribue à l'exceptionnelle réussite du groupe " Gulf String " du violoniste Pierre Blanchard.

Il signe aujourd'hui un disque essentiel dans son parcours, un enregistrement " live " en solo intitulé " Evanescence " (chez Night&Day).

Jean-Luc Caradec.

Au fil des plages de ce piano solo enregistré en public, Claude Terranova nous invite à un voyage brillant et envoûtant, fruit d'un itinéraire riche et complexe où se retrouvent toutes les influences de son parcours jazz jalonné de multiples rencontres.

Un melting-pot musical aux couleurs étincelantes où les émotions naissent et s'évanouissent au gré de la sensibilité du pianiste, pour renaître ailleurs, plus loin, dans un jeu incessant de métamorphoses où le piano s'efface pour laisser la place à une poétique à la fois puissante et évanescente.

Pour Claude Terranova, cet album en piano solo répond à un désir sans limite de raconter des histoires, ses histoires... Son histoire.

Une histoire où la liberté du jeu (je) s'ouvre à toutes les audaces".

J-F Pelatan.

TEMPO >> Côté culture

Dès l'écoute d'Evanescence, premier titre du disque éponyme, Claude Terranova nous plonge au coeur de son monde sensible. Interprétation de standards jazz ou registre personnel, ce disque solo laisse une part importante à l'instant, à ses propres respirations.

Accords au bout du souffle, dissonances et attaques construisent l'arche de ses retenues, les suspensions maîtrisées de ses silences.

Didier Vayne.



... **L'**orsqu'une rythmique s'impose à lui, Claude Terranova déploie avec beaucoup de conviction son sens du contraste et sa palette de moyens, qui est extrêmement vaste. Night in tunisia en est un exemple parmi une douzaine d'interprétations dont l'approche stylistique a incontestablement (les applaudissements nourris du public le démontrent) de légitimes défenseurs.

Stéphane Carini.

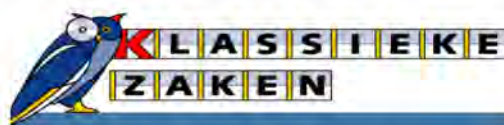


Claude Terranova présente son dernier-né Evanescence. Prise de risques maximale: enregistrement en solo et en public, avec une large part de compositions dans l'instant.

...dans la relecture de standards inoxydables... Certains des effets qu'il emploie alors rappellent ceux de son homologue italien Stefano Bollani – et le compliment n'est pas mince –. Dans «Agua do Brasil», la pédale sustain permet aux dissonances de se superposer au thème central. Si la réharmonisation de «Carmen» est plus prévisible, l'ébouffant «Night in Tunisia» prouve que Claude Terranova est un patron sur son clavier.

Dans une démarche proche de Martial Solal, avec des accélérations tatumiques et des conclusions enjôleuses à la Ahmad Jamal, Claude Terranova a suffisamment de bouteille pour mettre l'auditoire ébahi dans sa poche.

Thomas Marcuola.



Franse Jazzpianist Claude Terranova is een operating !

Als of het er nooit van zou komen. Kenners wisten allant dat de Franse Jazzpianist Claude Terranova een Geweldige solist is. Toch kon niellage hem verlainien sonder collega's de studio in te gaan. In Montreux liet hij zijn spel tiens een benefietconcert voor Amnesty International eindelijk vastleggen voor een solo-cd. Dat album deaagt de titel Evanescence en is meerdere opzichten een operating. Terranova staat muziek voor ogen die constant in beweging is. Hij wil meedere stijlen doorkruisen, van klassiek tot blues, van bebop tot free jazz, en uit zijn piano het breder mogelijke palet aan klankkleuren halen. Daar slang hij met gemak in. Daarnaast is hij ook in staat om allerlei conventies te doorbreken en je als luisette voortdurend te verrassen.

Neem bijvoorbeeld zijn variaties op een thema uit Carmen of A Foggy Day en I Love you Poergy van Gershwin. Onder deze standards weet hij zulke verrucaire harmonieën te plaatsen, alsof nog niellage op deze thema's heeft geïmproviseerd. Wat deze cd bovarysme fascine rend maakt, is Terranova's gave om in zijn pinissimo's als een impressionist te toveren met de subtielste halftinten. Weinig pianisten fluisteren met zoile overtuigingskracht als Terranova, die met dit recital zijn naam alle eer aandoet. Een uitzonderlijk geslaagde live-cd.

Dimitri van der Werf.

SITE WEB

<http://claudeterranova.com/>

CONTACT SCENE

Sylvie Mauge
06 49 38 63 52
musiccontactfrance@gmail.com